

MC2:

Beethoven (in)сopпu

violon Lorenzo Gatto
Orchestre de chambre Pelléas
direction Benjamin Levy

05 nov.

musique classique

15/16

Beethoven (in)сonny

violon **Lorenzo Gatto**
Orchestre de chambre Pelléas
direction **Benjamin Levy**

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Concerto pour violon en ré majeur opus 61

Allegro ma non troppo

Larghetto

Rondo (allegro)

ENTRACTE

Les Créatures de Prométhée opus 43
(musique de ballet)

● Dédicace à l'issue du concert au Kiosque avec Benjamin Levy et Lorenzo Gatto.

jeu. 05 nov. 19 h 30

Auditorium · 2 h 07

1^{re} partie 42' / entracte 20' / 2^e partie 65'

Orchestre de chambre Péleas

violon **Lorenzo Gatto**
direction **Benjamin Levy**

violons

Pablo Schatzman
Clara Abou
Tristan Benveniste
Benjamin Chavrier
Blandine Chemin
Anaïs Florès-Lopez
Pauline Fritsch
Thomas Janin
Ji-Yun Jeong
Téona Kharadze
Samuel Nemtanu
Julie Oddou
Jin-Hi Paik
Mathilde Pasquier

altos

David Vainsot
Delphine Blanc
Soazic Le Cornec
Cécile Marsaudon

violoncelles

François Girard
Virginie Constant
Jérôme Huille
Sarah Ledoux

contrebasses

Jean-Olivier Bacquet
Benjamin Hébert
Davide Vittone

flûtes

Sabine Raynaud
Anne-Cécile Curiot

hautbois

Claire Sirjacobs
Guillaume Deshayes

clarinettes

Mathieu Steffanus
Laurent Bienvenu

bassons

Yannick Mariller
Cécile Hardouin

cors

Jean-Baptiste Gastebois
Guillaume Amiel

trompettes

Rodolph Puechbroussous
Ludovic Podevin

timbales

Sylvain Bertrand

harpe

Valéria Kafelnikov



CAISSE D'ÉPARGNE

avec le soutien de la Caisse d'épargne

L'Orchestre de chambre Pelléas, remarqué sur de nombreuses scènes par sa démarche combinant jeu « historiquement informé » et instruments d'aujourd'hui, vous propose ce programme donné en tournée en France et au Concertgebouw d'Amsterdam, l'une des plus prestigieuses salles de concert d'Europe. Leur récent enregistrement du *Concerto pour violon*, des deux *Romances*, et de l'*ouverture des Créatures de Prométhée*, paru récemment chez Zig-Zag Territoires, a reçu un accueil enthousiaste de la presse et de la critique.

Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, opus 61

Créé en 1806, le *Concerto pour violon et orchestre en ré majeur* est le fruit d'une commande du célèbre violoniste et ami de Beethoven, Franz Clement.

En 1803 et 1805, le compositeur avait déjà écrit deux romances pour violon et orchestre mais il ne réutilisera plus par la suite cette forme musicale.

La composition du concerto prend place entre celle des troisième et quatrième symphonies. Il reçut alors un accueil mitigé. Les concertos en vogue à l'époque étaient, entre autres, ceux de Paganini et l'on peut imaginer la surprise provoquée par l'écriture si particulière et si peu évidemment « virtuose » de Beethoven, bien que d'une grande difficulté pour le soliste.

Les proportions à elles seules constituent une nouveauté dans l'histoire de la musique, l'œuvre durant plus de quarante minutes.

Le tout début de la pièce avait déjà de quoi dérouter le public de l'époque : quatre notes de timbales seules, qui constituent un « personnage rythmique » que l'on retrouvera tout au long des vingt-cinq minutes du premier mouvement.

D'une magnifique simplicité, le larghetto, de forme « thème et variations », nous séduit immédiatement par ces dialogues amoureux entre le soliste et les vents (cor, clarinette et basson). S'enchaînant sans pause, le finale emprunte la forme couplets / refrains, sur une mélodie composée par le

commanditaire, Franz Clement, qui accepta, dit-on, de créer l'œuvre à condition que le rondo final soit écrit sur un thème qu'il avait composé.

Le *Concerto pour violon* fut peu joué du vivant de Beethoven. Sa redécouverte par Joseph Joachim, qui le joue en 1844 à Londres sous la direction de Félix Mendelssohn sonne le départ d'une popularité jamais démentie à ce jour : plus de deux-cent-soixante enregistrements en ont été réalisés depuis 1925 !

Les Créatures de Prométhée, opus 43

Die Geschöpfe des Prometheus, est l'unique ballet de Beethoven, composé entre 1800 et 1801 pour répondre à une commande du chorégraphe italien Salvatore Vigano (1769-1821) alors maître de ballet de la cour impériale de Vienne. En 1800, Vigano souhaite présenter un « ballet d'action » exprimant ses idéaux humanistes. Il en demande la musique à un jeune compositeur novateur à la renommée naissante. La célébrité du chorégraphe donne à cette commande une importance particulière pour Beethoven, qui délaisse donc aussitôt tous ses projets en cours, en particulier sa *Deuxième Symphonie*, pour se consacrer pleinement à l'élaboration de ce qui sera sa première œuvre scénique.

Depuis le milieu du XVIII^e siècle, les œuvres chorégraphiques s'émancipent de leur utilisation dans le cadre de pièces de théâtre ou d'opéras. Le ballet revendique son indépendance et se veut réellement narratif.

Un des représentants les plus éminents de cette nouvelle génération de chorégraphes est alors Jean-Georges Noverre dont le ballet *Les Petits Riens* (1778) fut composé par Mozart.

Ce type de ballet « racontant une histoire » reçut le nom de « ballet d'action » ou « ballet-pantomime ».

Ce genre du ballet narratif connut un immense succès par la suite : songeons à *La Bayadère*, *Cendrillon*, *Le Lac des cygnes* ou, plus près de nous à *Pétrouchka* et au *Sacre du printemps*.

Les Créatures de Prométhée connurent un grand succès lors de leur création à Vienne en 1801, mais l'œuvre tomba vite dans l'oubli, en raison sans doute de la difficile adéquation de la musique de Beethoven aux contraintes chorégraphiques. Composé d'une ouverture, d'une introduction (la tempête qui accompagne la fuite de Prométhée de l'Olympe) et de seize numéros, l'œuvre dure environ une heure.

L'argument du livret original, bien que perdu, a pu être reconstitué grâce à diverses sources, articles, partitions annotées et esquisses de Beethoven, ainsi que par une biographie de Viganò :

Prométhée, ayant dérobé le feu aux dieux, fuit leur colère sous forme d'orage, rejoint deux statues d'argile qu'il a modelées et leur donne vie. Les créatures acceptent de le suivre jusqu'au Parnasse où il demande à Apollon de les instruire et de leur accorder raison et sentiments. Grâce à la musique, les créatures s'éveillent à la sensibilité et se découvrent homme et femme. Une marche militaire annonce la venue de Mars qui les initie à la danse de boucliers. Mais Mars est suivi de la mort sous les traits de Melpomène, déesse de la tragédie, qui révèle aux créatures leur destinée de mortels et tue Prométhée pour le punir de les avoir condamnés à une si terrible fatalité. La nuit tombe, les créatures implorent l'aide des dieux. Melpomène disparaît et, sur un geste de Thalie, muse de la comédie et des fêtes, un couple vient relever Prométhée qui prend place parmi les dieux. Les deux créatures s'avouent leur amour, un cortège nuptial se forme, Pan et Bacchus entraînent tout le monde dans une danse joyeuse et chacun loue Prométhée et rend grâce aux dieux.

Prométhée, se rebellant contre des dieux tyranniques et injustes. Des créatures qu'il faut sensibiliser à toutes les formes d'art pour qu'elles soient en mesure de donner naissance au genre humain : tel est le message parfaitement actuel de ce ballet humaniste dont la musique et le sens résonnent encore si fortement aujourd'hui.

Lorenzo Gatto

violoniste

« Artiste créateur », « violoniste libertaire », « virtuose passionné », Lorenzo Gatto a véritablement été révélé aux yeux du grand public et de la critique internationale par son 2^e prix et son prix du public au prestigieux concours musical international Reine-Elisabeth-de-Belgique 2009.

Né à Bruxelles en décembre 1986, Lorenzo Gatto a en particulier suivi les enseignements de Herman Krebbers, Augustin Dumay et de Boris Kuschnir. Il a par ailleurs travaillé avec de grands musiciens tels que Salvatore Accardo, Zakhar Bron, Pamela Frank, Robert Mann, Midori, Seiji Ozawa, Julian Rachlin.

Son statut de Rising Star 2010-2011 lui a ouvert les portes des plus grandes scènes européennes, comme le Concertgebouw d'Amsterdam, la Cité de la musique à Paris ou le Wiener Musikverein. En Belgique, il est devenu un artiste incontournable au Palais des Beaux-Arts dit Bozar (artiste en résidence pendant la saison 2010-2011) et à Flagey à Bruxelles. Il est invité comme soliste par le BBC Philharmonic, le Rotterdam Philharmonic, les Moscow Virtuosi, l'Orchestre national de Belgique, l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, le Sinfonia Varsovia, le Malaysian Philharmonic.

En dehors d'Europe, il s'est récemment produit en Chine, au Japon, en Corée du Sud, aux États-Unis et à Abu-Dhabi. Parmi les chefs avec lesquels il a travaillé, citons J. C. Casadesu, A. Dumay, P. Herreweghe, E. Krivine, Y. Nézet-Séguin, V. Sinaisky, V. Spivakov, J. Van Zweden, W. Weller.

Lorenzo Gatto joue un violon J. B. Vuillaume de 1864.

Orchestre de chambre Pelléas

Dynamiques, intransigeants en termes de qualité et investis dans une aventure collective hors des sentiers battus, les musiciens de l'Orchestre de chambre Pelléas ont fait le rêve d'une formation au fonctionnement différent, dont les maîtres mots sont : redécouverte, enthousiasme, collégialité et authenticité.

Redécouverte

Ces inépuisables défricheurs s'attachent à redonner vie à tout un pan oublié du répertoire français des XIX^e et XX^e siècles.

Enthousiasme

Ce jeune orchestre, dont les membres sont cooptés, se réunit au cours de la saison pour des projets choisis, marqués du sceau de l'exceptionnel et du festif.

Collégialité

L'Orchestre de chambre Pelléas est géré de l'intérieur par un comité de musiciens, qui assure, autour de Benjamin Levy, la direction artistique de la formation.

Authenticité

Cet orchestre, dans une démarche résolument « moderne », entend, pour les répertoires classique et romantique, appliquer sur les instruments d'aujourd'hui les découvertes faites sur les instruments d'époque.

L'orchestre s'est produit ces dernières saisons dans les plus grandes salles françaises et européennes et a été invité aux festivals de Besançon, Auvers-sur-Oise, de Radio-France à Montpellier, Grachtenfestival-Amsterdam, Feldkirch et à La Folle Journée de Nantes.

Un récent enregistrement *Beethoven* en compagnie du violoniste Lorenzo Gatto publié chez Zig-Zag Territoire, rassemble le *Concerto pour violon*, les deux *Romances* ainsi que l'ouverture des *Créatures de Prométhée*. Cet album a reçu un accueil unanime de la critique.

Benjamin Levy

chef d'orchestre

Très actif sur les scènes symphoniques et lyriques européennes, Benjamin Levy a récemment été invité par les Rotterdams Philharmonisch, Orchestre de la Suisse Romande, Nationale Reisopera (Bizet, *Les Pêcheurs de perles*), Théâtre Štansilavsky – Moscou (*Pelléas et Mélisande* de Debussy, Olivier Py) Moscow Philharmonic, LIMEÅ Opera (Suède), Icelandic Opera (Reykjavik), Orchestre de chambre de Lausanne, Radio Filharmonisch Orkest, Radio Kamer Filharmonie, Gelders Orkest, Residentie Orkest – La Haye, Orquesta Santa Cecilia – Madrid, ainsi que par le Noord Nederlands Orkest avec qui il a entamé une collaboration régulière.

En France, il a dirigé de nombreuses formations : Orchestre national de Montpellier, Orchestre national d'Île-de-France, Orchestre national de Lorraine, Opéra national de Lyon, Orchestre Poitou-Charentes, Opéra de Rouen, Opéra national du Rhin, Opéra de Limoges, Théâtre national du Capitole de Toulouse, Orchestre national de Lyon, Orchestre Colonne, Orchestre symphonique et lyrique de Nancy et Orchestre Lamoureux.

« Révélation musicale » de l'année 2005 pour le syndicat de la critique dramatique et musicale, il reçoit en 2008 le prix « Jeune Talent – chef d'orchestre » de l'ADAMI.

Benjamin Levy s'est formé aux CNSM de Lyon (1^{er} prix de percussion) et de Paris (prix d'analyse et classe de direction d'orchestre). Il étudie à l'American Academy of Conducting d'Aspen (États-Unis) auprès de David Zinman, David Roberston et Yuri Temirkanov, ainsi qu'à l'Academia Chigiana de Sienne.

Benjamin Levy a ensuite été régulièrement l'assistant de Marc Minkowski (Opéra de Paris, Oper Leipzig, Festival de Salzbourg). Il a passé deux saisons comme chef-assistant des deux orchestres de la radio néerlandaise.

Remarqué avec la compagnie Les Brigands, il a défendu avec cet ensemble des pièces rares du répertoire lyrique léger pour lesquelles il a reçu, à deux reprises, un Diapason d'or.

Fondateur de l'Orchestre de chambre Pelléas, il a donné avec cette formation de nombreux concerts en France et en Europe, notamment au Concertgebouw d'Amsterdam, Théâtre du Châtelet, Cité de la musique, Théâtre des Champs-Élysées, Folles Journées de Nantes, Feldkirch Festspiel (Autriche) et Festival de Radio France à Montpellier.

Membre du programme « Un chef – un orchestre » de l'Institut français, Benjamin Levy a également dirigé au Mexique, au Sri Lanka et au Venezuela.

Prochainement

→ DANSE

du 5 au 7 nov. **Chair Antigone**
chorégraphie **François Veyrunes**
Espace Paul Jargot à Crolles*

Une pièce pour trois danseuses autour de la figure d'Antigone, symbole universel du courage et de la résistance.

+ samedi 7 nov. 19 h 30 **rencontre avec François Veyrunes** à l'issue de la représentation

* Cette saison la **MC2** et l'**Espace Paul Jargot** proposent plusieurs rendez-vous autour du travail chorégraphique de François Veyrunes : deux spectacles, des rencontres, des ateliers...
Toutes les infos sur www.mc2grenoble.fr

→ MUSIQUE

mer. 18 nov. 19 h 30 **Du classicisme au romantisme**

piano **Elisabeth Leonskaja** ·

Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen · direction **Florian Donderer**

Franz Schubert Symphonie n° 3 · **Wolfgang Amadeus Mozart** Quintette pour piano et vents

· **Ludwig van Beethoven** Concerto pour piano n° 3 opus 37

La rencontre s'annonce explosive ! D'un côté, le piano flamboyant d'Elisabeth Leonskaja. Et de l'autre, le tempérament énergique des musiciens sous la houlette du violoniste Florian Donderer. Le programme nous plonge dans la transition entre les styles classique et romantique – l'une des périodes les plus excitantes de l'histoire de la musique.

→ THÉÂTRE

du 17 au 21 nov. **L'Avare**

texte **Molière** · mise en scène **Ludovic Lagarde**

Emblème d'une société en crise où l'argent règne en despote, le paranoïaque Harpagon dévale à tombeau ouvert la pente fatale de son aveuglement. Un grand classique magnifié par l'extraordinaire comédien qu'est Laurent Poitrenaux.

du 17 au 27 novembre **Tartuffe d'après Tartuffe d'après Tartuffe d'après Molière**

texte **Molière** · mise en scène **Groupe Fantômas**

Seul en scène, Guillaume Bailliart incarne tous les personnages dans une mise en scène prodigieusement inventive et un jeu d'acteur tonique et drolatique.

→ CONFÉRENCE

mar. 24 nov. 20 h 00 **Festival Mode d'emploi**

Le génie créatif : quand la science rencontre la philosophie

avec **Étienne Klein**, physicien & **Heinz Wismann**, philosophe, débat animé par Julie Clarini, journaliste au *Monde*. **Gratuit sur réservation** www.mc2grenoble.fr – 04 76 00 79 79



MC2: Grenoble
4 rue Paul Claudel, CS 92448
38034 Grenoble Cedex 2

04 76 00 79 00
www.mc2grenoble.fr

